

Lettre du 13 Janvier 2022

L'école inclusive : donnons-lui les moyens de son ambition

Il faut avant tout partir sur deux constats :

- Le nombre d'élèves porteurs de handicap est en augmentation constante alors que dans le même temps nombre de postes d'infirmières, de médecins scolaires ne sont pas pourvus.
- Un certain nombre de ces élèves ne sont pas dans les bons dispositifs (*des élèves de Segpa sont dans les classes dites ordinaires, des élèves relevant d'ULIS sont en SEGPA, et des élèves d'ITEP, IME...sont en ULIS*). Cela engendre de la souffrance chez ces élèves, de l'incompréhension parmi les autres élèves de la classe. Ne parlons pas évidemment du désarroi des enseignants face à des problématiques pour lesquels ils n'ont aucune formation ni expérience.

Une des réponses (qui ne peut pas être la seule) mise en place par le ministère pour répondre à cette problématique de l'école inclusive est le PIAL.

C'est aussi pour le ministère une façon de renvoyer sur les établissements ce sujet.

Lors des premiers retours, au moment de la rentrée scolaire, des collègues nous indiquaient qu'il existait autant de PIAL que de départements. Face à ce constat, **Indépendance et Direction** a décidé d'interroger au mois de décembre ses adhérents afin de dégager quelques lignes directrices.

Près des ¾ des collègues qui ont répondu n'ont pas reçu de lettre de mission pour le pilotage des PIAL, et c'est devenu au fil du temps, une demande forte des personnels de direction.

La composition des PIAL est diverse : uniquement des collèges ou des lycées, malgré tout ce sont les PIAL inter degrés qui prédominent avec parfois la gestion avec d'établissements privés.

Le temps consacré au pilotage du PIAL est **en moyenne** de deux heures par semaine.

La plus grande difficulté qui revient dans quasiment toutes les réponses est le manque de moyens, le nombre insuffisant d'AESH. De là découlent pour les collègues de nombreuses tâches de gestion de ressources humaines et d'élaboration d'emploi du temps avec la problématique récurrente du manque d'AESH.

Les collègues indiquent également que les notifications qui arrivent de la MDPH tout au long de l'année nous obligeant à tout réorganiser constamment sont une source de difficultés. De plus ces informations, parfois parcellaires arrivant tout au long de l'année rendent difficile le pilotage.

Pour Indépendance et Direction, cette mission supplémentaire assignée aux personnels de direction doit trouver une rétribution dans la part « F » de l'IFRR » à la hauteur de nos engagements pour cette cause nationale, et non dans la part « R » comme c'est prévu actuellement par le ministère.

La DEGESCO s'est saisie de la problématique avec près de 6 rencontres avec les OS de janvier à décembre. Il s'agit, comme cela semble se profiler, de faire une analyse des bonnes pratiques de pilotage mais **pour Indépendance et Direction, il faut un cadre national commun aux structures et périmètres des PIAL.**

La question essentielle est avant tout celle des moyens (humain notamment) et la reconnaissance des fonctions de pilote et de coordinateur.